

## écologique du siècle: l'appel de Jane Goodall pour préserver le monde sauv

et anthropologue, elle a révolutionné notre vision des chimpanzés dès les années 1960. Depuis, la scientifique n'a eu de cesse de se battre pour imposer ses hautes sphères de ce monde, et pour éduquer les nouvelles générations qui prendront sa relève.

**Jolly**

17:00,  
r à 08:56

**L**e monde a bien changé depuis que Jane Goodall a foulé pour la première fois en juillet 1960 le sol de ce qui deviendrait quatre ans plus tard la Tanzanie, après l'union de Zanzibar et du Tanganyika. Elle a 26 ans et commence à Gombe un programme d'étude des chimpanzés sous la houlette de l'éminent paléontologue Louis Leakey, rencontré plus tôt lors d'un voyage au Kenya.

Les autorités britanniques avaient d'abord refusé de laisser une si jeune ressortissante partir seule aussi longtemps. Alors sa mère l'accompagne. En 1963, lorsque Goodall publie son tout premier article de 38 pages dans le magazine américain *National Geographic*, les découvertes qu'elle rapporte au terme de plusieurs mois de recherches sur les rives du lac Tanganyika, face à l'actuelle République démocratique du Congo, vont radicalement changer la manière dont sont perçus les grands singes.

*« Elle ne s'est pas satisfaite, comme beaucoup d'autres, d'étudier les chimpanzés dans l'environnement restreint d'un laboratoire ou...*

Cet article est réservé aux abonnés.

### La rédaction vous conseille

- **Pandémies: «Il faut décroiser santé humaine et santé animale»**
- **Emmanuel Macron peine à incarner son «écologie à la française»**
- **Guillaume Tabard: «Macron et l'écologie, pour une fois, plus de savoir-faire que de faire-savoir»**

### Sujets

Jane Goodall

Environnement

santé